

Dans cet entretien, le premier depuis l'émission d'un mandat d'arrêt contre la star algérienne a été émis, Cheb Mami se dit victime d'un acharnement médiatique de la part des supports médiatiques français.

Le chanteur algérien ne nie pas les chefs d'accusations avancés contre lui, il reconnaît avoir mal géré son contentieux avec Isabell Simone, une photographe juive française ayant eu une grossesse après un rapport sexuel avec lui.

Mami accuse son manager Michel Levy d'être derrière toute l'affaire.

"Mon erreur, peut-être la plus grosse erreur de ma vie, c'est d'avoir suivi le mauvais conseil de mon manager juif, Michel Lévy. C'est lui la cause de tous mes ennuis"; a-t-il annoncé.

"Je ne nie pas avoir eu un rapport sexuel avec la plaignante (Isabelle Simon, une photographe de presse spécialisée dans le raï, française d'origine juive). Cela s'est passé une fois lors d'une rencontre occasionnelle. Mais elle m'a trompé en ce sens qu'elle aurait volontairement omis de prendre les mesures contraceptives comme convenu. Quelques mois après, elle a commencé à me faire sans cesse du chantage, me demandant de l'argent, sinon elle déposerait plainte. Déprimé, j'ai commis la plus grande bêtise de ma vie d'écouter le conseil de mon manager. Vous savez, quand on est déprimé, on devient une proie facile des mauvais conseillers. Alors, il y a eu cette journée où dans une maison à Alger, en présence du manager et de deux médecins, il y a eu ce curetage. Ces deux médecins ont fait dernièrement l'objet de recherches pour arrestation par commission rogatoire mais sans réussite. Mais c'était heureusement un acte sans conséquence puisque, revenue en France, la jeune femme a constaté la viabilité du fœtus et a décidé de garder l'enfant, une fille, qui serait aujourd'hui âgée de neuf mois"; avance Mami dans sa version des faits publiée sur le quotidien algérien.

Othmane Boumaalif

{sidebar id=2}

[Joomla SEO powered by JoomSEF](#)